

pages  
 VES,  
 QU  
 de toutes les  
 es r micoch  
 andes bouteilles  
 aucun minéral,  
 n, jisse, ut, rhu-  
 nger  
 stins, et sont un  
 s "Amers In-  
 RAITS  
 UCTION  
 gran eur  
 NET  
 ar doz.  
 elorme  
 669 Rue Sussex  
 Rideau,  
 rante.  
 bis, Etc  
 TAPIS  
 VA.  
 riment, les mell  
 us bas prix en  
 Rideaux,  
 Garniture-  
 toute sorte.  
 S OTTAWA  
 ARKIN.  
 D et Cin.  
 FER  
 LANTIC  
 COURTE  
 MONTREAL  
 ts à Pest.  
 ASSAGERS 4  
 Jours  
 LLMAN.  
 aventure, de Mont-  
 Grand Tronc, Ver-  
 du chemin de fer  
 des lignes s'étendent  
 et, aux villes de  
 Albany et New-  
 85, les trains cir-  
 r. à Montréal.  
 11.30 a.m.  
 5.30 p.m.  
 r. à Ottawa  
 12.30 p.m.  
 8.30 p.m.  
 se rendent dire-  
 ctement de char-  
 nement de tous les  
 wa à 8 heures du  
 Coteau avec le  
 to et toutes les  
 arrive à Toronto  
 Montréal à 8.45 du  
 l'express de nuit  
 York via Spring-  
 owell à 1.00 p.m.,  
 et New-York à  
 Montréal à 8.25 du  
 ERE CLASSE  
 EN ACIER  
 l'est changé de  
 Montréal et leur  
 extra et sans que  
 n'importe quel en-  
 nement peut  
 du Grand Tronc,  
 r, rue Blain,  
 des trains sont  
 même inférieure.  
 LINSLEY,  
 Gérant

**FEUILLETON**  
**LA FILLE DU VICE-ROI**  
 III

"Un de ces héros obscurs, dont le nom échappe trop souvent à l'histoire, se dévoua pour tous. Atteint d'un coup de mousquet à la poitrine, et devant qu'il lui restait peu d'instants à vivre, il disputa cette tâche à celui qui l'avait noblement accablé, et, serrant d'une main sa blessure, tenant de l'autre une mèche allumée, il descendit dans les flammes de la galère. Il s'agissait de ne point se laisser envelopper dans la perte du navire du navire ennemi et une manœuvre habile nous en sépara. Alors une détonation formidable se fit entendre, soulevant la mer en grosses vagues, et lançant à d'énormes distances, avec des débris de mâts et de bordages, des membres éparés des soldats Maures. Une pluie de débris enflammés tomba sur les fustes, arrivant à la rescousse, et quand nous nous trouvâmes cette nuit pour lui dire que désormais votre nom doit être inscrit à côté de ceux des premiers héros de Dieu ! Votre père sera bien fier d'une semblable conduite !

— Mon père est mort ! répondit Luiz. Il ajouta en regardant don Garcia de Sa avec une expression de modestie relevant encore davantage la bravoure dont il venait de donner des preuves si manifestes : Un jour, quand j'apprenais l'honneur d'être dans une autre famille, j'espère que ce fait d'armes sera mis en balance d'une modeste fortune.

— Retournez à bord et donnez vos derniers ordres, Falcam, puis ramenez-moi les braves que j'ai hâte de féliciter.

Le jeune capitaine porta à ses lèvres une coupe de vin fortifiant puis il reprit le chemin du port, tandis que don Garcia de Sa commandait un festin auquel assistaient tous les officiers de Go.

La nouvelle qu'un grand événement venait de se passer se répandit dans la ville comme une traînée de poudre. De tous les quartiers de Go on descendit pour voir le navire portugais fier de ses mâts brisés, de ses antennes pendantes, de ses bordages démolis comme un guerrier l'est de ses blessures. Les femmes, ardent dans leur enthousiasme, apportèrent des couronnes et des guirlandes, et la grande figure de la Victoire apparut au milieu des couronnes et des bouquets. La présence de Luiz Falcam fut saluée par des cris d'enthousiasme auxquels se mêla un profond attendrissement, quand, à la vue d'un prêtre, vêtu de l'humble costume des missionnaires, on vit le valeureux jeune homme s'incliner sous la main levée pour le bénir.

A son tour la foule plia les genoux, et comme un Hollandais, arrivé de la veille, paraissant surpris des témoignages de respect dont était l'objet l'apôtre venu d'Espagne pour évangéliser les Indes, le Portugais se contenta de lui répondre : — C'est maître François, un saint et un héros.

Falcam remonta sur son navire, visita les blessés qu'attendaient les porteurs chargés de les conduire à l'hospice des gentilshommes. Il les encouragea fraternellement, leur répéta les paroles de Garcia de Sa, leur promit en son nom que dans III contrastait la noble conduite de chacun d'eux, puis, voyant s'approcher maître François : — Parlez-leur du ciel dont ils défendent la cause, mon père.

Le missionnaire accompagna jusqu'à l'hospice le cortège des blessés.

Tous ceux qui pouvaient se tenir debout marchaient le front haut, souriant sous leurs rudes moustaches. Ces fronts balancés semblaient sous les fières, on devinait que les bras enveloppés de banderoles témoignaient encore l'espérance pour le service du pays. Quelques-uns, atteints à la jambe, s'appuyant sur un camarade dont le crâne que dissimulait une entaille faite au casque. En les voyant couverts de vêtements taillés à la coupe de cimetière, la poitrine défendue par des cuirasses bosselées, les épées sans fourreau, ébréchées, souillées de sang, battant les jambes, on se sentait pris d'admiration pour ces héros, vêtus comme des gueux, qui venaient d'ajouter une gloire à toutes les gloires de la Lusitanie.

Quant à ceux qui, comme Falcam, avaient à peine reçu quelques horions dans la lattaie, souriants et la main sur la coquille de l'épée, ils atteignirent le palais, au moment où un grand nombre des gentilshommes présents à Go, arrivait agitant d'eux.

Ce furent des cordiales étreintes, des embrassements chaleureux. Il n'y eut ni exagération, dans l'éloge, ni fausse modestie dans la façon de les recevoir. Entre ces hommes également sincères, un noble sentiment dominait la joie causée par le triomphe de la patrie, l'agrandissement de la gloire du Dieu des armées. Sans doute, au milieu des oripeaux de la conquête, bien des hommes gardèrent des faiblesses, mais on ne peut nier qu'un puissant amour du pays, joint à une foi ardente, fut le mobile de toutes les actions dont nous retrouvons le souvenir dans les vieilles chroniques. Le sentiment personnel s'absorbait dans l'amour du pays. Le premier signe de la conquête, et l'érection d'une croix sur la côte nouvellement soumise, les bandières portant l'image du Rédempteur ; deux héros se partageaient alors les âmes simples : celui de la guerre et celui de foi. Ou honorerait le missionnaire à

l'égal du général. Oui, ce fut une noble époque, trop oubliée aujourd'hui et que ne feuilletteront pas assez les hommes avides de chercher les grands spectacles et les nobles aventures.

Luiz Falcam présenta ses compagnons au vice-roi, et jusqu'au moment où fut annoncé le souper, don Garcia de Sa s'entretenait avec le brillant capitaine.

Quelques-uns cependant s'arrêtèrent brusquement. On eut dit que se précipitait un paillard subite, sa voix s'élevait brusquement. Il questionnait les officiers du navire envoyé par Sepulveda avec une curiosité fiévreuse, comme s'il tentait d'appréhender à un souvenir devenu pour lui une obsession.

Falcam s'expliqua ces distractions par l'inquiétude ou les événements survenus jusque-là. Le vice-roi. Ne devait-il pas en peu de jours, rassemblant le plus grand nombre possible de navires, les munir d'une artillerie et de soldats ? Les deux précédents sièges de Diu avaient assez prouvé l'habileté et la tenacité du Maure pour que l'on s'effrayât à l'idée de recommencer la lutte. Jean de Castro s'y était acquis une gloire immortelle. Garcia de Sa se sentait-il doué comme lui de la prudence d'un général et de la vaillance d'un soldat.

Le capitaine du Diu se trompait en attribuant à la politique l'inquiétude d'esprit de don Garcia. Sans doute il avait évidemment prêté l'oreille au récit de Falcam ; quand il reçut ses compagnons, il le félicita avec toute la sincérité d'une âme généreuse. Mais depuis que l'arrivée des officiers séjournant à Go lui rendait un peu de liberté de pensée, il oubliait la réunion brillante de ces gentilshommes pour suivre Lianor et Pantaleone dans l'excursion à laquelle il avait eu la faiblesse de consentir.

La nuit était venue, et suivant le calcul de Loki la caravane aurait dû être de retour.

Quel obstacle imprévu l'avait retardé ? Quel piège s'était dressé devant elle ? Le cour du vice-roi se serait davantage à mesure que se passaient les minutes dont chacun lui enlevait une seconde ; son regard se tournait sans cesse du côté de la porte, comme s'il s'attendait à voir apparaître la sveltes silhouette de Lianor escortée par Pantaleone de Sa.

Le bruit qui se faisait autour de lui, lui permettant de décider davantage, il oubliait la bienvenue et la citadelle de Diu pour laquelle il ne pouvait rien à cette heure, et Sepulveda attendant du secours.

Sa fille, il ne songeait plus qu'à sa fille !

Oh ! comme à cette heure il aurait donné sa vice-royauté, sa noblesse, ses trésors pour la voir devant lui souriante, pour entendre sa voix douce lui adresser un mot de tendresse, pour sentir autour de son cou ses bras d'enfant. Oh ! était-elle, à cette heure de ténédros où tous les crimes deviennent faciles. Les Indiens maudits, ces fakes fanatiques dont lui avait parlé Loki, n'auraient-ils point renoncé à l'escorte, étrangle ou massacré les soldats, et gardé en otage Lianor, exposé à toutes les insultes, à tous les périls.

Une sueur froide perlait alors au front du vice-roi, et l'angoisse de son âme finit par se trahir si bien sur son visage, que Luiz Falcam s'approchant avec un respect empreint d'un sentiment d'affection virile, lui dit à voix basse :

— Don Garcia, votre préoccupation actuelle n'est pas seulement due aux nouvelles dont je suis le messager. De même que vous comptez sur mon épée pour venger Diu aux dépens de ma vie, vous pouvez requérir mon bras si, dès ce moment, il peut vous être utile.

— Utile, oui, Falcam ; et non pas seulement votre bras, mais votre tête et votre cœur.

— Parlez ! parlez ! s'écria Luiz la main tendue comme pour un serment.

— Ne vous êtes-vous point étonné de ne pas avoir encore vu Lianor ? J'aurais voulu qu'elle vous félicitât sur votre noble conduite, si elle se fut trouvée au palais, mais Dieu sait où maintenant retrouver cette chère imprudente ! Tandis qu'on porte la santé du roi et que l'on boit à la défaite des Maures, je me demande si je dois point pleurer mon enfant.

— Dona Lianor ! s'écria Luiz Falcam avec une violence de passion qui surprit le vice-roi.

Il saisit les deux mains du capitaine, et les yeux dans les yeux, l'âme débordante, il lui raconta ce qui s'était passé le matin.

— Elle n'est pas revenue ! L'Anglais me rend fou, mes yeux se troublent, un terreur sans nom envahit mon cerveau ; je sais, je sais que ma fille est en danger. Falcam, sauvez-la ! Ramenez-la moi ! Loki vous servira de guide.

— Merci, dit Falcam, merci, monsieur-général, de me donner cette preuve de confiance. Laissez-moi choisir parmi mes compagnons ceux qui m'inspirent le plus d'estime. Mes matelots soupent avec vos serviteurs, ils se feront une joie de marcher quand je prononcerai le nom de votre fille. Enfin vous me demandez autant de soldats que vous le pourrez, et nous quitterons la ville avec assez de mystère pour ne point causer d'alarme. Pendant ce temps vous ferez détacher deux barques qui remonteront le fleuve. Il faut prévoir le cas où quelques-uns d'entre nous ne pourraient revenir.

Falcam eut bientôt instruit ses amis de l'expédition projetée ; à moment après ceux-ci quittèrent la salle du festin, sous prétexte de fatigue, et cent hommes, guidés par Loki, et armés jusqu'aux dents, prenaient au milieu de la nuit la route conduisant aux ruines du temple de Siva.

(A continuer.)

—Saviez-vous, m'ame Bousquet, que l'on pouvait vacciner les gens par le regard ?  
 — Pas possible, m'ame Coquembois !  
 — C'est comme j'y vois l'œil ; à preuve que le zouave Jacob il avait un regard vaccinateur !

Au cercle :  
 — Vous avez l'air triste.  
 — Oui, j'ai des tracas.  
 — Vos crises de nerfs ennuient-elles ?  
 — Les anciens ! Non. Ce sont ceux de l'avenir que je cherche.

Deux amis se rencontrent :  
 — Mon cher, je sors de chez mon propriétaire ; j'ai eu toutes les peines du monde à lui faire accepter un peu d'argent.  
 — Bah ! c'est invraisemblable, et pourquoi ?  
 — Parce qu'il en voulait beaucoup.

**EAU ET FEU !**  
**BIJOUTERIES**

MARCHANDISES DE FANTAISIE  
 De toutes sortes, endommagées par le feu. Eau et le démenagement, en vente à

**Grand Sacrifice !**  
 —AUSSI—  
**LUNETTES**

De première qualité à grande réduction, chez

**L. N. DORION,**  
 160 RUE PRINCIPALE, HULL.

**CARTES PROFESSIONNELLES**  
**OTTAWA**

**Valin et Adam**  
 AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS  
**ARGENT A PRETER.**  
 BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.  
 J. A. VALIN, A. A. ADAM  
 M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

**Dr Alfred Sayard**  
 BUREAU : —No 376 Rue CLARENCE, Ancienne résidence du Dr Prevost

**L. A. Olivier**  
 AVOCAT  
 Bureau :—Encouigne des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglison, Ottawa, Ont.  
**ARGENT A PRETER**

**Dr J. Nolin**  
 CHIRURGIEN-DENTISTE.  
 Elève du Collège Dentaire de Philadelphia, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.  
 Coin des rues Rideau et Sussex  
 Heures de bureau : 9 à 5.

**Dr L. Coyette Preyst**  
 132, Rue Daly, Ottawa.  
 HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a. m. 1 à 3 p. m. 6 à 8 p. m.

**Macdougall, Macdougall & Beaton**  
 AVOCATS, PROCUREURS  
 Ontario et Québec.  
 "Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.  
 HON. Wm. MACDOUGALL, C. R.  
 FRANK M. MACDOUGALL,  
 N. A. BELCOUPE, L.L. M.

**Dr C. G. Stackhouse**  
 DENTISTE  
 M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz azotique oxydé dont il fait une spécialité.

**CARTES PROFESSIONNELLES**  
**HULL**

**Paul T. C. Dumais**  
 INGENIEUR DE LA CITE DE HULL, ARPELITEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC  
 Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutées aux conditions les plus faciles.  
 Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

**P. Thos Desjardins**  
 NOTAIRE PUBLIC  
 Secrétaire-trésorier du comté d'Ottawa  
 Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêt sur propriétés foncières.

**J. Malcolm McDougall, B. C. L.**  
 Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.  
 RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

**Rechon et Champagne**  
 AVOCATS  
 246 Rue Principale, Hull  
 A. Rechon. L. N. Champagne, L.L.D.

**N. Tetraon, Notaire.**  
 Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

**GEORGE THOMAS**  
 EPICIER,  
 85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaiselles dans Hull.  
 Cigares de choix une spécialité.

**ORIZA LACTE - CREME ORIZA - ORIZA VELOUTE**  
**AVIS**  
 aux Consommateurs  
 DE LA  
**PARFUMERIE ORIZA**  
 PARIS - 207, Rue Saint-Honoré, 207 - PARIS

LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA DE L. LEGRAND  
 doivent leur succès et la faveur du public :  
 1° Aux soins particuliers qui leur sont prodigués à leur fabrication, 2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS ON Imité LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA sans arriver à leur degré de finesse et de perfection.

L'apparence extérieure de ces imitations étant identique aux véritables Produits Oriza, Messieurs les Consommateurs feront bien de se mettre en garde contre ce commerce illicite et de considérer comme contrefaçon tous produits d'une qualité inférieure qui ne sont vendus que par des maisons peu honorables.

**SAVON-ORIZA-VELOUTE**  
 Envoi franco du Catalogue illustré.

**BERNARD SIMARD**  
**BOUCHER**  
 Etant Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest  
**HULL**

M. SIMARD remercie ses nombreux pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.

M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALES et FUMÉES, toujours de première qualité.

Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

**BERNARD SIMARD,**  
**BOUCHER.**

**Madame Thomas Byfield**  
 née DUMOUCHEL,  
 147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

**Dame Thomas Byfield.**

**C. STRATTON**  
 Marchand d'Épicerie  
**EN GROS ET EN DETAIL**  
 COIN DES RUS  
 Dalhousie et St Patrick  
**OTTAWA**

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épices de premier choix à des prix extrêmement bas et livrés à domicile.

**LIGNE COURTE**  
 ENTRE  
**Ottawa, Quebec**  
 ET MONTREAL.

ARRAUBRE DES HRS.	Express Direct	Express Local	Express Local	Express Local
Laisse Ottawa...	4 48	8 25	4 40	6 32
Arr. à Montréal...	8 18	12 23	8 55	10 00
Arr. à Québec...	2 20	.....	6 30	8 30
Laisse Québec...	10 00	10 00	.....	4 30
Laisse Montréal...	9 00	7 15	6 00	8 00
Arrive à Ottawa...	12 23	11 35	10 10	11 30

**D'ÉLÉGANTS CHARS PALAIS**  
 sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains Continentaux de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

**SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA**  
 Laisse Ottawa  
 Gare Union..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.  
 Arr. à Prescott.... 9 45 a.m. 4 05 p.m.  
 Laisse Prescott.... 7 00 a.m. 2 05 p.m.  
 Arr. à Ottawa..... 10 00 a.m. 4 10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.  
 La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :  
 L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm  
 " " Arr. à Toronto à 9.50 pm  
 " du soir quitte Ottawa à 11.40 pm  
 " " Arr. à Toronto à 8.30 am  
 " du jour quitte Toronto à 9.25 am  
 " " Arr. à Ottawa à 6.25 pm  
 " du soir quitte Toronto à 8.00 pm  
 " " Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour rockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Uxal et Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, le siège dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

**42 RUE SPARKS**  
 D. MCGILL  
 Agent général des passagers.

**PARKER**  
 Agent de Billet.  
**W. WHYTE**  
 Surintendant-général  
**VANHORNE,**  
 Vice-Président.

Le véritable **ONGUENT CANET-GIRARD**  
 est un remède souverain pour la guérison de toutes les Plaques, Pannaris, Furoncles, Anthrax, Bissures de tout genre. Ce Topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excoriations de chair, Abcès, Gangrènes. EXIGER SUR CHAQUE BOUTEILLE LA SIGNATURE CI-DESSUS.  
 Dépôt général PARIS, 4, r. des Orfèvres et dans toutes les bonnes Pharmacies.

**Amenblement de Chambre à Coucher**  
 AVEC  
**DESSUS EN MARBRE**  
**\$30 SEULEMENT**

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos  
**MEUBLES**  
 AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX  
**JOSEPH BOYDEN**

Préservatif  
 CONSERVE LES  
**MOUCHES ET**  
 DÉCOUVERT PAR  
**MARINGOUINFUGE**  
 Demandez-le à votre marchand.  
 25 cts la BOUTEILLE

Infaillible  
 PIQURES DE  
**MARINGOUINS,**  
 Un Missionnaire.  
 Dépôt en gros :  
 521 Rue Sussex,  
 Ottawa.  
**V N Tremblay**  
 Agent général

**PARFUMERIE DU MONDE ÉLÉGANTE**  
**DELETTREZ**  
 54, 56, Rue Richer, 54, 56  
 CRÉATION PARIS NOUVELLE  
 SANS RIVALE

**OSMHEDIA**  
 ôsmêdia  
**SUAVITÉ**  
 concentration  
**CRÈME OSMHEDIA**  
 SAVON, EXTRAIT  
 EAU DE TOILETTE  
**POUR LE RIZ**  
 COSMÉTIQUE, BRILLANTINE  
 HUILE, POMMADE, VINAIGRE

La Parfumerie OSMHEDIA assure à ses FIDÈLES CLIENTS  
 l'attention la plus soignée et l'expédition sans égal  
 DÉPOSÉS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES.

EXPOSITION DE PARIS 1878  
 Médaille d'Or  
**ASTHME**  
 GUÉRISON  
 Par la **POUDRE DE D'CLÉRY**  
 Dépôtaires à Québec : D'É. MORIN, P.  
**NOUVEAU RESTAURANT**  
 Repas à toutes heures,  
 142½ RUE SPARKS.  
 TABLE DE 1ère CLASSE.  
 Lunch à Midi, 6 billets pour \$1.00.  
**GUSTAVE CHEVRIER,**  
 Propriétaire.  
 Ottawa, 12 mai, 1886. 6m

**J. B. ARIAL**  
 Peintre Décorateur et Tapissier  
 VIEND DE RECEVOIR  
**10,000**  
 ROULEAUX DE TAPISSERIES

doit les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées.  
 La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs.

—AUSSI—  
**TOILES POUR CHASSIS**  
 DE  
**TOUTE COULE R.**  
 M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

**Voitures! Voitures!**  
 Voitures couvertes ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.

Faits à ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.

Je sollicite le patronage du public en général.

**ALFRED MATHIEU,**  
 No. 350 Rue Clarence, Ottawa,  
 24 juillet 1885.

—Faites l'essai de la **VALLÉRIA**. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue d'Armes.